



## Santé des ruminants

Fiche n°2

# Gérer le parasitisme interne des ruminants



### Contexte

Cette fiche s'inscrit dans un projet animé par notre association, le CIVAM Bio 09, afin de développer la connaissance et la pratique des médecines alternatives appliquées au problème du parasitisme interne des ruminants - chèvre, brebis et vaches.

Elle se complète des fiches « Détecter les parasites internes des ruminants » et « Préserver la santé du troupeau par la phytothérapie ».

N'oublions pas :

Des animaux en bonne santé développeront une bonne immunité antiparasitaire.

Une pression parasitaire faible dans l'environnement aidera nos animaux d'élevage.

## GÉRER LE PÂTURAGE

### Identifier les conditions favorables aux parasites

- Un temps humide, une prairie humide sera favorable à presque tous les parasites. Seule la petite douve (*Dicrocoelium lanceatum*) a une préférence pour les prairies sèches.
- En cas de présence de grande douve (*Fasciola hepatica*), ou de paramphistome (*Paramphistomum daubneyi*), les zones humides (marécages, alentours des abreuvoirs, traces de pieds où l'eau peut s'accumuler) devraient être identifiées et évitées par la pose de clôtures.

### Eviter tout surpâturage

- Plus la densité d'animaux est forte, plus la densité des œufs ou des larves de parasites est forte. Si 20 brebis excrètent 10000 œufs sur 5 ha, cela représente 2000 œufs par ha; si elles sont sur 2 ha, il y a 5000 œufs par ha ! Et si elles stationnent sur cette parcelle, la croissance des parasites devient exponentielle !
- Les larves de parasites vivent dans les premiers centimètres d'herbe. Plus la densité des animaux est forte, et plus on racle la prairie, plus les chances de contamination sont élevées.
- Les rotations de parcours doivent être réfléchies. Pour cela, un calendrier de pâturage permet de visualiser chaque parcelle : temps passé à pâturer, temps de repos, fauche... (voir page 2)

### Identifier les animaux sensibles

- Les animaux sensibles ont peu d'immunité : leur résistance face aux parasites est faible et les parasites de ces animaux vont contaminer le pâturage. Qui sont les animaux sensibles ?
  - les jeunes de première année, qui n'ont pas d'immunité
  - les femelles autour des mises-bas, qui excrètent à ce moment là de fortes quantités d'œufs ou de larves
  - les animaux malades ou affaiblis
- Les parcelles réservées aux animaux sensibles doivent être « saines » c'est-à-dire : pas de pâturage depuis plusieurs semaines (au-moins 6 semaines), fauche avec temps asséchant...
- Les agneaux doivent être absolument séparés des adultes sensibles. Les jeunes peuvent aller sur un pacage qui leur sera réservé où la pression est faible; ils peuvent également suivre le lot des mères en bonne santé parasitaire.

### Utiliser l'effet aspirateur

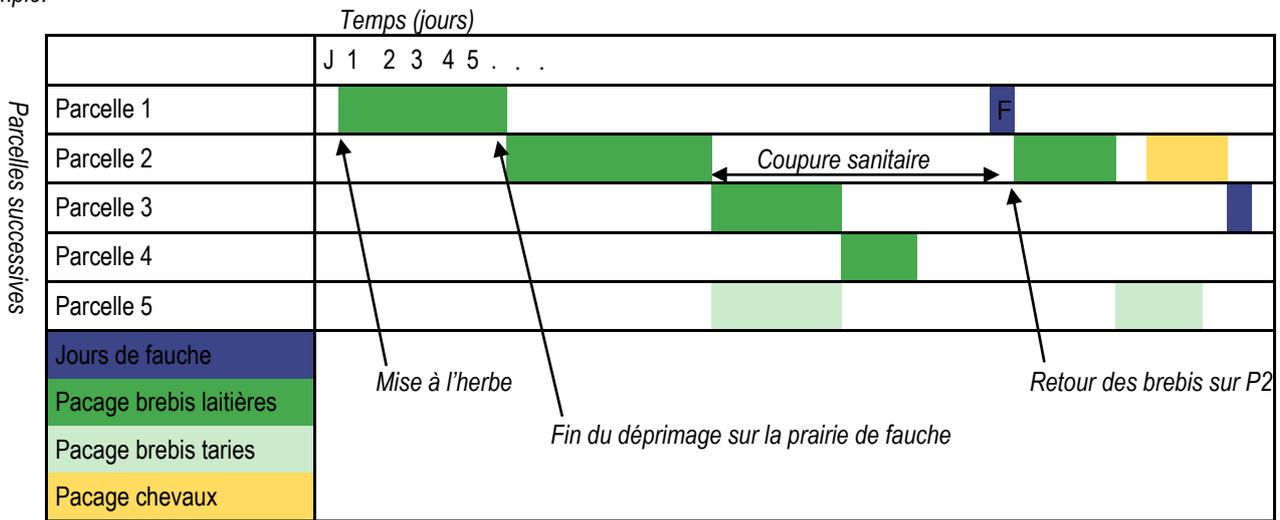
- Le pâturage mixte (équins-ovins, équins-bovins, bovins-caprins,...) permet de baisser la pression parasitaire par effet aspirateur.
- Attention, la grande douve et la petite douve sont communes aux grands et aux petits ruminants. Dans ce cas préférer le pacage avec des équidés.

## Le calendrier de pâturage

### Moins d'une minute par jour pour suivre la croissance de l'herbe... et celle des parasites !

Ce calendrier vous sera utile non seulement pour suivre la pousse de l'herbe dans les parcelles, mais aussi pour voir les corrélations avec la pression parasitaire observée. Y seront consignés tous les usages (fauches, pacages, broyage), les différents lots d'animaux ayant successivement pacagé, la complémentation, la météo... Pour garder une mémoire précise on peut noter les sommes de température lors des dates clés (diffusées par les Bulletins Fourrages). Les situations à risque parasitaire élevé (ex: concomitance de lots d'animaux sains et sensibles, stationnement sur une parcelle...) seront immédiatement identifiées... et si possible évitées! C'est un outil autant pour le court terme que pour anticiper la gestion des années suivantes. *Disponible sur simple demande en format papier ou excel.*

Exemple:



## AMELIORER LES CONDITIONS EN BATIMENT

Un soin particulier est à apporter au drainage du sol, à la respiration des murs et du toit pour éviter la condensation. Les parasites d'intérieur (trichures, strongyloïdes...) n'aiment pas les litières sèches.

Contre les mycoses, on peut suspendre du houx frais dans la bergerie. Contre les gales, du buis.



pratiques. Un apport de paille de bouche peut être salutaire, notamment au printemps.

- Une alimentation riche en tanins diminue l'infestation par les parasites. C'est notamment le cas des sainfoins et lotiers. (in Hoste et al, 2012)

### Acquérir progressivement une immunité

Il est impossible (et de toute façon non souhaitable ! ) d'éradiquer un parasite. Réserver aux jeunes animaux une pâture peu contaminée leur permet d'acquérir progressivement leur immunité.

### Sélectionner

La résistance des animaux est visible au bout de 3 ou 4 années. Les animaux résistants sont ceux qui n'ont pas eu de problèmes de santé, qui ont eu des petits tous les ans, qui n'ont pas eu besoin de traitements vermifuges ou peu...

Sélectionner les jeunes de renouvellement née(s) de ces mères, de préférence.

Attention, une sélection est propre à votre ferme, votre terrain, vos symbiotes. Elle n'est parfois plus valable dans un autre lieu.

## STIMULER L'IMMUNITÉ DES ANIMAUX

### Bien alimenter

L'alimentation est une clef majeure de la bonne santé. Des animaux faibles sont moins aptes à lutter contre les infestations.

- Éviter les changements brusques alimentaires : la transition est importante.
- La méthode Obsalim® nous aide à déceler rapidement des symptômes alimentaires et nous invite à revoir certaines



## METTRE EN ŒUVRE LES SOINS PRÉVENTIFS

### Les compléments alimentaires

- **Chlorure de magnésium :**

Stimulant immunitaire général. Apporter 2g par chèvre ou par brebis, 10 g par vache 10 jours par mois. Et au minimum 2 fois par an au printemps et à l'automne.

- **Argile**

Limite la coccidiose et les diarrhées. Adonner à volonté aux jeunes.

- **Vinaigre de cidre**

Mélanger une cuillère à soupe par litre d'eau de boisson pendant 5 jours, au moment du sevrage pour limiter la coccidiose.

- **Blocs à lécher à vocation vermifuge**

voir encadré ci-dessous. A répéter régulièrement.

- **Oligo-éléments**

Stimulant immunitaire général. Des cures d'oligoéléments augmentent le niveau immunitaire. (éventuellement suite à une analyse de minéraux dans le poil ou la laine).

### L'homéopathie comme message d'alerte

- **Cina** 12 CH (ou 9 CH)

Augmente le niveau immunitaire face aux parasites intestinaux. Cina correspond aux coliques, à des animaux « nerveux » en cas de présence de parasites intestinaux, aggravé l'été.

- **Spigelia** 12CH (ou 9CH)

Augmente le niveau immunitaire face aux parasites intestinaux et/ou pulmonaires. Spigelia correspond à des troubles neurologiques aggravés par temps humide.

- **Teucrium** 12CH (ou 9CH) :

Augmente le niveau immunitaire face aux parasites intestinaux et/ou pulmonaires. Des démangeaisons sont associés aux troubles vermineux.

- **Stannum** 12CH (ou 9CH)

Augmente le niveau immunitaire face aux parasites pulmonaires. Stannum est associé à l'épuisement avec une toux caverneuse.

### Le bloc à lécher maison

A partir de matières premières – sel, argile, calcaire, plantes séchées - on peut confectionner un complément alimentaire pour tous les jours ou pour cibler une période sensible des animaux.

#### Les ingrédients

- 1 dose de lithotamne
- 1 dose de plantes sèches à action antiparasitaire : sommités fleuries de tanaïse, ail, thym, camomille, serpolet, feuilles riches en tanins : fraisiers, noyer,...)
- 4 doses de sel
- ½ dose d'argile blanche (kaolin)
- 1 dose d'eau ou d'hydrolat de plantes

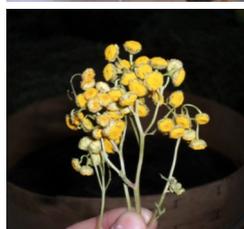
Flours séchées de tanaïse



#### La préparation

- Cueillir à la bonne saison les plantes et les faire sécher.
- Mélanger la poudre de lithotamne et les plantes sèches (réduites en poudre par passage au tamis) dans un seau.
- Ajouter le sel, l'argile blanche. L'argile apporte des minéraux et présente une action anti-infectieuse.
- Hydrater le mélange avec de l'eau ou un hydrolat de plantes. On peut inclure une petite quantité d'une teinture-mère. Il faut mettre suffisamment d'eau pour former une pâte homogène mais sans excès sous peine d'allonger le temps de séchage.
- Bien tasser avec les mains
- Placer le seau dans un endroit sec pendant plus d'un mois, jusqu'à ce qu'il soit sec.

Avec d'autres plantes, cette recette peut-être adaptée à d'autres problématiques comme la préparation à la mise bas.



### LORSQUE L'INFESTATION SE RÉVÈLE... SOIGNER PAR DES TRAITEMENTS ALTERNATIFS

#### L'aromathérapie

L'aromathérapie (huiles essentielles) doit être réalisée de façon répétée, et sans attendre que les cas s'aggravent. pleine ou la nouvelle lune. Une formation en phytothérapie et l'accompagnement par un vétérinaire et un phytothérapeute sont fortement recommandés.

- **Strongles digestifs**

Utilisation d'H.E. d'écorce de Cannelle (famille chimique des aldéhydes aromatiques) et H.E. Girofle (phénol)

Uniquement chez les animaux non gestants, on peut ajouter l'H.E. d'armoïse blanche (*Artemisia herba alba*, cétone)

L'administration a lieu de préférence à la pleine lune ou à la nouvelle lune, à l'aide d'un pistolet drogueur.

Le principe : une nuit de diète, 3 jours de cure le matin, un jour de diète laxative. On adaptera en fonction des contraintes de l'élevage !

#### Brebis et chèvres

0,1 ml de chaque Huile Essentielle diluée dans 4 ml d'huile de tournesol par brebis ou par chèvre, le matin avant le repas, 3 jours de suite. Le 4ème jour, 5g de chlorure de magnésium.

#### Vaches

0,5 ml de chaque Huile Essentielle diluée dans 20 ml d'huile de tournesol par vache, le matin avant le repas, 3 jours de suite. Le 4ème jour, 20g de chlorure de magnésium.

### • Strongles pulmonaires

Même protocole que pour les strongles digestifs. Pour un accès plus direct au poumon, préférer une administration en intra-rectale (suppositoires à fabriquer).

### • Petite douve

Un drainage hépatique doit être réalisé :

soit avec une teinture mère de **pissenlit**, *Taraxacum officinale*, 1 ml matin et soir pour un petit ruminant, 5 ml matin et soir pour un grand ruminant, 10 jours de suite.

Soit, par défaut, reprendre le protocole des strongles en remplaçant remplacer l'H.E. d'*Artemisia herba alba*, par l'H.E. de romarin.

### • Tænia

Les anneaux de Tænia restent contaminants même après un vermicide. Il faut impérativement les mettre en bergerie pendant le traitement ou les changer de parcelles, sans faire revenir les jeunes de la saison sur la prairie.

Utiliser de l'huile essentielle d'ail (0,4 mL par agneau; 1 mL par veau) diluée à environ 10% dans une huile végétale de courge.

Administrer 3 jours de suite, si possible autour de la pleine lune ou de la nouvelle lune. Terminer le 4<sup>e</sup> jour par une dose laxative de chlorure de magnésium.

Exemple pour un lot de 20 agneaux :

- Traitement à l'huile :

20 agneaux x 0,4 mL d'huile essentielle d'ail = 8 mL

Rajouter environ 72 mL d'huile de courge pour arriver à une concentration en ail de 10%.

Administrer 4 mL du mélange à chaque agneau, pendant 3 jours

- Laxatif:

Mélanger 100 à 200 g de chlorure de magnésium dans un litre d'eau et administrer environ 50 mL du mélange par agneau, en droguage.

### Homéopathie « d'urgence »

Lors de diarrhée, d'amaigrissement, de déshydratation, ne pas hésiter à donner :

**China** 9 CH : 3 fois par jour le premier jour, 2 fois le second jour, 1 fois le troisième jour.

### Cas particulier de la coccidiose

**vinaigre de cidre** en traitement : 1 ml par kg de poids vif à faire boire 3 jours de suite et/ou au moment du sevrage.

(Ou extrait de pépins de pamplemousse : 1 ml matin et soir pendant 5 jours.)

+ Homéopathie : **Mercurius solubilis** 9 CH, ce remède correspond à une diarrhée avec du sang par temps humide, aggravé par la chaleur de la litière, avec de la faiblesse.

### Cas particulier de la colibacillose

Alternative aux traitements antibiotiques en cas de colibacillose : le charbon végétal activé. Donner une cuillère à café matin et soir pendant 3 jours, à commencer la veille de l'apparition des symptômes (à 6 jours).

Quel que soit le parasite, lors d'infestations importantes, ajouter du **charbon végétal activé** dans l'alimentation, ou en libre service ou dans l'eau de boisson pour capter les toxines libérées par les parasites « stressés ».



### L'ALLOPATHIE EN RECOURS

Si cela s'avère nécessaire, un traitement allopathique peut se justifier. N'oublions pas que le recours aux vermicides chimiques détruit le travail réalisé vers l'acquisition de l'immunité. Quelques règles à respecter :

- **Cibler le traitement** : seuls les individus présentant des symptômes sont traités (amaigrissement, laine ou poil de mauvaise qualité, diarrhée, anémie (indice Famacha), quantité de lait médiocre...)

- **Éviter la famille des avermectines**, toxiques pour l'environnement et rémanents.

### REMERCIEMENTS/BIBLIOGRAPHIE

Ces données ont été recueillies lors de formations et rencontres sur le parasitisme des ruminants.

Nous remercions pour leur contribution à ce projet :

Michel Thouzery, éleveur ovin bio et formateur en phytothérapie

Dr Nathalie Laroche (membre du GIE Zone Verte)

Eric Darley, éleveur ovin bio et formateur en phytothérapie

Fiche rédigée par Nathalie Laroche et Cécile Cluzet

### Fiche réalisée par :

CIVAM Bio 09 - Les Bios d'Ariège - Cottes - 09240 La Bastide de Sérou

Tél: 05 61 64 01 60 - civambio09@bioariego.fr - www.bioariego.fr

Edition décembre 2014

### POUR EN SAVOIR PLUS

- Phytothérapie et Aromathérapie chez les ruminants et le cheval, Philippe Labre, Editions FEMENVET
- Précis de matière médicale homéopathique, J. Poirier, Editions Boiron
- Formations du GIE Zone Verte
- Groupes d'échanges du CIVAM Bio 09

Avec le soutien de:



• CIVAM Bio 09 •  
Le groupement des Agriculteurs Bio de l'Ariège



• FRAB MP •  
Les Agriculteurs Bio de Midi-Pyrénées